

MARTOR



Title: “Les Roumains et les Balkans”

Author: Anca Manolescu

How to cite this article: Manolescu, Anca. 2001. “Les Roumains et les Balkans.” *Martor* 6: 56.

Published by: *Editura MARTOR* (MARTOR Publishing House), *Muzeul Țăranului Român* (The Museum of the Romanian Peasant)

URL: <http://martor.muzeultaranuluiroman.ro/archive/martor-6-2001/>

Martor (The Museum of the Romanian Peasant Anthropology Journal) is a peer-reviewed academic journal established in 1996, with a focus on cultural and visual anthropology, ethnology, museum studies and the dialogue among these disciplines. *Martor Journal* is published by the Museum of the Romanian Peasant. Interdisciplinary and international in scope, it provides a rich content at the highest academic and editorial standards for academic and non-academic readership. Any use aside from these purposes and without mentioning the source of the article(s) is prohibited and will be considered an infringement of copyright.

Martor (Revue d'Anthropologie du Musée du Paysan Roumain) est un journal académique en système *peer-review* fondé en 1996, qui se concentre sur l'anthropologie visuelle et culturelle, l'ethnologie, la muséologie et sur le dialogue entre ces disciplines. La revue *Martor* est publiée par le Musée du Paysan Roumain. Son aspiration est de généraliser l'accès vers un riche contenu au plus haut niveau du point de vue académique et éditorial pour des objectifs scientifiques, éducatifs et informationnels. Toute utilisation au-delà de ces buts et sans mentionner la source des articles est interdite et sera considérée une violation des droits de l'auteur.

Martor is indexed by EBSCO and CEEOL.



Les Roumains et les Balkans

L'édition de 1934 du *Nouveau Petit Larousse* illustré plaçait la Roumanie en tête de la liste des États balkaniques. C'est une affinité surtout culturelle et de destin historique que nous essayons ici de cerner. „C'est un fait que la Roumanie se trouve en quelque sorte à l'intérieur de l'espace balkanique – par la Valachie notamment –, mais que, d'autre part, nous ne sommes pas directement les membres de cette communauté. Nous en sommes aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, nous sommes à la frontière. Nous nous trouvons au nord du Danube et je m'amuse parfois à dire que nous sommes une sorte de Scandinavie des Balkans“ (Andrei Pleșu, p. 79).

Entre „la balkanitude“ (voir M. Mesnil, p. 59) d'une part et „le balkanisme“ de l'autre, entre l'art de la cohabitation (ou celui de survivre), raffiné au long de l'histoire dans un espace surchargé de diversité, d'une part, et le stigmate qui veut que les Balkans soient un espace de désordre, de retardement et de crises, de l'autre, comment nous plaçons-nous, comment se place l'*homo balcanicus* par rapport à la „nouvelle Europe“? Cet *Homo balcanicus* qui, selon Marianne Mesnil (pp. 57-71) „fait bien surgir les contours d'une «aire culturelle»: dans les domaines les plus variés des expressions de la culture (qu'il s'agisse de comportements religieux, politiques, économiques, etc.), on peut en effet y repérer l'existence d'une certaine «intercompréhension culturelle», dont l'Occident ne possède

pas le code.“ Si Marianne Mesnil analyse ses traits résultant de la longue durée et son image forgée par l'Autre européen, les contributions d'Andrei Pleșu et de Teodor Baconsky s'interrogent sur ses chances, ses handicaps et ses responsabilités actuelles concernant la participation au monde européen.

Les Roumains: à la frontière, très perméable, de „la balkanitude“, participants du dehors à son „aire culturelle“. Nous l'avons argumenté par des textes concernant la religion (Horia Bernea, André Scrima, Anca Manolescu), la musique (Speranța Rădulescu), la construction de la ville (Augustin Ioan) et les mythes de construction (Șerban Angheliescu). Deux études importantes, la première sur les Aroumains (prolongée par „Les Aroumains aujourd'hui“, due à Irina Nicolau, une autre sur les Mégleno-Roumains (Dominique Belkis), accompagnées d'une évocation des Istro-Roumains (Marian Țuțui) rendent compte des trois groupes ethniques apparentés aux Roumains, acteurs à part entière de la balkanitude.

Enfin, nous avons désiré esquisser également la manière dont les gens appartenant aux Balkans ont vécu en Roumanie, se sont définis par rapport aux Roumains, ont passé ou ont ressenti la frontière. Si l'homogénéité des approches fait ici défaut, c'est que nous avons tenu à illustrer autant que possible la diversité balkanique, ou à la rendre au moins présente. (A.M.)